

les uncini ont plusieurs rangées de dents fines (fig. 2, c, d, e). Avec l'âge la pointe des soies spatulées se brise, s'use et sa place est marquée par une légère dépression ovale (fig. 1, a). La réduction du nombre des dents des uncini est fréquente chez les Annélides de grande taille, comme on peut facilement s'en rendre compte sur l'Arénicole, par exemple.

D'ailleurs, sur de grands spécimens de *Chone infundibuliformis* de la mer de Kara et du Spitzberg, je retrouve les mêmes modifications, plus ou moins accentuées, suivant la taille de l'animal (fig. 1, d, e, f; fig. 2, f, g, h). Malmgren figure aussi des soies spatulées de *Chone infundibuliformis* avec et sans pointe terminale.

Sur un même spécimen, parfois au même pied, on rencontre des uncini de formes assez différentes.

Ces détails n'ont donc aucune importance et ne caractérisent même pas une variété, étant seulement fonction de l'âge et de la taille.

TRIBU DES **Serpulides.**

SPIRORBIS SPIRILLUM L.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Comme je l'ai déjà dit plus haut, un spécimen était fixé sur une élytre de l'*Eunoë nodosa*, les autres sont fixés sur des débris de *Flustra*. Plusieurs présentent un commencement de déroulement du tube et appartiennent à la variété *ascendens*.

SPIRORBIS GRANULATUS L.

Spirorbis (*Læospira*) *granulatus* Caullery et Mesnil.

Spirorbis carinatus Levinsen.

Spirorbis affinis Levinsen.

Station XX, au Sud de Jan Mayen.

Les tubes de cette espèce, peu nombreux, étaient fixés sur les graviers noirâtres ou les débris de coquille des tubes d'*Onuphis conchylega*. L'opercule a une forme caractéristique en dôme.

OBSERVATIONS SUR LES NÉMATODES PARASITES DU GENRE ASPIDODERA RAILL. ET HENRY, 1912,

PAR MM. A. RAILLIET ET A. HENRY.

Dès 1851⁽¹⁾, Diesing décrivait sous le nom d'*Aspidocephalus* un nouveau genre de Nématodes appartenant à son groupe des *Hypophalli*.

⁽¹⁾ DIESING, *Systema Helm.*, II, 1851, p. 208.

Il lui attribuait les caractères suivants :

« *Corpus* subcylindricum utrinque attenuatum. *Caput* a corpore discretum, scutellis tribus capiti adnatis, medio costa longitudinali percursis postice emarginatis. *Os* terminale orbiculare. *Extremitas* caudalis maris inflexa subtus papillosa; pene vaginæ bipartitæ cruribus linearibus excepto, apertura genitali mascula basi lobulis duobus rotundatis verticaliter applicatis instructa; feminæ recta apertura genitali retrorsum sita. — *Mammalium endoparasita*. »

Ce genre était basé sur l'unique espèce *Aspidocephalus scoleciformis* Dies., ainsi caractérisée :

« *Caput* scutellis oblongis. *Extremitas* caudalis maris acute-conica; feminæ longe subulata. Longit. mar. 5^{'''}; fem. 5-7^{'''}; crassit. 1/2^{'''}. »

Diesing donne comme synonyme de cette espèce *Ascaris Didelphidis* Rud., 1819 (nomen nudum), signalé par Rudolphi, d'après le Catalogue du Musée de Vienne, comme trouvé dans l'intestin de *Didelphys murina*.

L'helminthologiste viennois note son espèce comme ayant été trouvée au Brésil, par Natterer, dans l'intestin des hôtes suivants : *Dasypus uncinatus*, *D. setosus*, *D. gilvipes*, *D. tricinctus* (Édentés); *Didelphys murina* et *D. domestica* (Marsupiaux)⁽¹⁾.

En 1855⁽²⁾ et 1861⁽³⁾, il reproduit presque identiquement la même diagnose générique, mais arrive à classer le genre *Aspidocephalus* dans une famille spéciale des *Aspidocephalidea*, avec les genres *Stenodes* Duj. et *Cosmocephalus* Molin.

Sans aucune allusion aux publications de Diesing, Anton Schneider décrivait de son côté, quelques années plus tard⁽⁴⁾, un *Heterakis fasciata* nov. sp. recueilli au Brésil, par Olfers et Sello, dans le cæcum de *Dasypus novemcinctus*.

Nous traduisons sa diagnose :

Mâle, long de 7 millimètres; femelle, 10 millimètres. Tête trilabée. Derrière les lèvres une collerette (Krause) constituée par un canal circulaire ouvert à l'extérieur, qui s'étire en 6 anses. Celles-ci s'arrêtent en arrière au même niveau; à la partie antérieure, trois d'entre elles, correspondant au milieu des lèvres, s'avancent plus loin que les autres. De

(1) Il est vraisemblable que Diesing n'a pas eu affaire à une seule espèce, parasite en même temps des Édentés et des Marsupiaux. Les *Aspidocephalus* des Marsupiaux se montreront sans doute identiques à l'*Asp. subulatus* Molin dont nous parlons plus loin.

(2) DIESING, Sechzehn Gattungen von Binnenwürmern und ihre Arten (*Denkschr. Akad. Wiss.*, IX, 1855, p. 180, Taf. V, fig. 1-7).

(3) DIESING, Revision der Nematoden (*Sitz. Akad. Wiss.*, XLII, 1861, p. 672).

(4) A. SCHNEIDER, *Monographie der Nematoden*, Berlin, 1866, p. 78, Taf. III, fig. 18-20.

chaque espace interlabial part un canal qui se dirige directement en arrière et se réunit avec le milieu de l'anse située derrière lui. Membranes latérales commençant derrière la collerette. Vulve un peu en avant du milieu. Queue du mâle sans bourse, légèrement contournée autour de l'axe longitudinal. 30 papilles, disposées par paires, à égale distance les unes derrière les autres.

La comparaison de la description et des figures de Schneider et de celles de Diesing montre que les deux auteurs ont eu affaire à deux formes très voisines, se rapportant évidemment au même genre. Celle de Schneider doit donc prendre le nom d'*Aspidodera fasciata*.

Quelques années auparavant, Molin⁽¹⁾ avait décrit, sous le nom d'*Histiocephalus subulatus* nov. sp., un Nématode trouvé par Natterer, toujours au Brésil, dans l'estomac du *Didelphys myosurus*. Il n'en existait qu'un exemplaire, de sexe mâle, dont Molin donne la diagnose ci-après :

«Caput discretum, indusio ventrali quadricostato, costis e margine indusii prominentibus; os bilabiatum, labiis maximis, dorsali minori; corpus retrorsum sensim attenuatum; extremitas caudalis maris subulata, apice acutissimo geniculato, papilla suctoria maxima ante aperturam genitalem; vagina penis dipetala cruribus longis, crassis, arcuatis, papillis minimis dense obsessis, ex eminentia protractilibus; caudalis feminae... Longit. mar. 0.007; crassit. 0.0003.»

Von Drasche⁽²⁾ a repris l'étude de cet exemplaire, mal conservé et ayant perdu en partie son extrémité caudale. Il a pu constater que la bouche est à trois lèvres comme chez les *Ascaridæ* : une dorsale et deux ventrales. La dorsale, moins saillante, a le bord un peu denté au milieu; elle porte deux papilles latérales au niveau des lobules digitiformes de la pulpe. Les deux ventrales portent également des papilles. Toutes trois sont revêtues d'une épaisse couche cuticulaire qui se termine en arrière par huit lobes allongés, dont quatre appartiennent à la lèvre dorsale et deux à chacune des lèvres ventrales. L'extrémité postérieure porte une ventouse très musculeuse à bord corné, un cloaque évaginable et deux spicules subégaux, en bâtonnets à pointe mousse. En raison du mauvais état de l'exemplaire, von Drasche n'a pu observer que deux papilles préanales, dont une juste à l'extrémité antérieure de la ventouse, et une postanale; il soupçonne qu'il doit en exister davantage.

Cette espèce n'est donc pas un *Histiocephalus*, ni même un Spiruridé.

(1) MOLIN, Una monografia del genere *Histiocephalus* (Sitz. Akad. Wiss., XXXIX, 1860, p. 513).

(2) R. VON DRASCHE, Revision der in der Nematoden-Sammlung des k. k. zoologischen Hofcabinetes befindlichen Original-Exemplare Diesing's und Molin's (Verhandl. k. k. zool.-bot. Gesellsch. in Wien [1883], Bd. XXXIII, p. 208, Taf. XII, fig. 5, 6, 7; XIV, fig. 12).

Von Drasche la rattache au genre *Aspidocephalus* Dies. Malheureusement, il a recherché en vain, au Musée de Vienne, l'*Aspidocephalus scoleciformis* Dies., type de ce genre, de sorte qu'il n'a pu se prononcer que d'après la diagnose et les figures de Diesing.

À la vérité, une erreur semble bien s'être glissée dans la description de von Drasche : cet auteur signale huit anses ou lobes formés par les cordons de la collerette, alors que l'examen de son dessin fait ressortir l'impossibilité d'en placer plus de six. Mais la forme en question n'en mérite pas moins d'être considérée comme une espèce particulière : *Aspidodera subulata* (Molin).

À l'occasion d'études sur les *Heterakis* Duj., nous avons été amenés, dans ces derniers temps ⁽¹⁾, à déterminer la place à donner, dans la classification des Nématodes, au genre en question. Tout d'abord, le nom d'*Aspidocephalus* Dies., 1851, étant préoccupé (Motschoulsky, 1839, Coléoptères), nous l'avons remplacé par celui d'*Aspidodera* Raill. et Henry, 1912. Il nous a paru que, par l'ensemble de ses caractères, ce genre devait se classer dans la famille des *Ascaridæ*, en constituant avec les genres *Heterakis* Duj. (y compris *Strongyluris* A. Müller), *Ascaridia* Duj., *Cissophyllus* Raill. et Henry, *Subulura* Molin (y compris *Oxynema* Linst), *Dacnitis* Duj., une sous-famille des *Heterakinæ*, vraisemblablement appelée à devenir famille des *Heterakidæ*.

Les collections helminthologiques du Muséum possèdent des Nématodes recueillis dans l'intestin d'un Tatou (*Dasypus villosus*) mort à la Ménagerie en janvier 1886 et étiquetés *Heterakis fasciata* Schn.

Ces parasites sont conservés dans l'alcool et, quoique non altérés, la plupart ont malheureusement subi une rétraction qui se manifeste par des plissements de la cuticule et des ondulations du tube digestif.

Leur étude nous a permis d'y reconnaître deux espèces appartenant toutes deux au genre *Aspidodera*, dont nous avons pu préciser comme suit les caractères :

Aspidodera Raill. et Henry, 1912 (*Aspidocephalus* Diesing, 1851, non Motsch., 1839). — Bouche à trois lèvres. Région cervicale présentant des cordons à peu près semblables à ceux des *Acuaria* (*Synhimantus*), mais décrivant 6 anses longitudinales au lieu de 4 ; trois des boucles antérieures se prolongent par un canal allant se perdre dans chaque espace interlabial. Un bulbe œsophagien. Deux membranes latérales faibles. Mâles sans ailes caudales ; spicules égaux, accompagnés d'une pièce accessoire ; ventouse préanale arrondie, à anneau corné. Femelles à vulve vers le milieu de la

⁽¹⁾ RAILLIET et HENRY, Quelques Nématodes parasites de Reptiles (*Bull. Soc. Path. exot.*, t. V, n° 4, 1912, p. 257).

longueur du corps; vagin dirigé en arrière: deux utérus opposés; œufs à coque mince, non segmentés au moment de la ponte. — Habitat: tube digestif des Édentés et des Marsupiaux (jusqu'ici de l'Amérique du Sud). — Espèce type: *Aspidodera scoleciformis* (Diesing, 1851), des *Dasypus*.

Nous rapportons l'une des deux espèces d'*Aspidodera* du Muséum à l'*Asp. scoleciformis* (Dies.); l'autre, nouvelle, nous est apparue comme très voisine de l'*Asp. fasciata* (Schn.); nous lui donnons le nom d'*Aspidodera binansata* nov. sp.

Voici la description de ces deux Vers :

ASPIDODERA SCOLECIFORMIS (Diesing, 1851).

Le corps est blanc jaunâtre, fusiforme, plus atténué en arrière qu'en avant chez la femelle, le contraire s'observant chez le mâle. La cuticule offre, en outre des plissements dus à la conservation, une très délicate striation transversale; les stries se montrent écartées de 3 μ environ.

L'extrémité antérieure présente trois lèvres bien distinctes et disposées comme celles des Ascaridés en général; nous n'avons pu en préciser les détails d'organisation. Immédiatement en arrière commence une région cervicale qui se termine brusquement, en surplomb, suivant une ligne circulaire située à 125 μ de l'extrémité antérieure des lèvres. La surface de cette région cervicale présente les six anses caractéristiques du genre, anses de forme ovalaire et régulièrement réparties autour du corps.

L'œsophage se décompose en deux régions de même nature musculaire et de même calibre, simplement séparées par une sorte d'appareil chitineux placé à peu près au niveau de la terminaison de la région cervicale. L'extrémité postérieure de l'œsophage se renfle en un bulbe bien marqué pourvu d'un appareil chitineux. Ce bulbe est piriforme, à base postérieure assez brusquement tronquée; sa longueur est de 350 à 370 μ ; son épaisseur, de 300 à 325 μ . L'ensemble de l'œsophage, y compris le bulbe, accuse dans les deux sexes une longueur de 1900 à 2400 μ . L'intestin débute souvent par une partie plus large que le bulbe œsophagien. Nous n'avons pu préciser sur cette espèce la position du collier nerveux, non plus que celle du pore excréteur.

Le mâle est long de 6 millim. 2 à 6 millim. 4, épais de 380 à 425 μ ; sur un spécimen non rétracté, la longueur atteint 9 millim. 7 et l'épaisseur 350 μ . L'extrémité postérieure, dépourvue d'ailes latérales, se recourbe en crochet vers la face ventrale. L'ouverture cloacale est à 380-460 μ de la pointe caudale: celle-ci offre un petit appendice grêle long de 28 à 30 μ . À 60-80 μ en avant du cloaque se trouve une ventouse arrondie, à bords cornés, mesurant 70 à 80 μ de diamètre. Les deux spicules sont égaux, très grêles, longs de 1150 à 1350 μ ; ils sont accompagnés d'une pièce accessoire pointue mesurant 150 à 180 μ de longueur.

Les papilles caudales ne nous sont pas apparues avec netteté; nous ne saurions donc en préciser la situation; elles paraissent être peu nombreuses.

La femelle est longue de 5 millim. 8 à 6 millim. 2, épaisse de $525\ \mu$; tous les spécimens étaient rétractés. La vulve s'ouvre un peu en avant du milieu du corps, l'anus à $360-550\ \mu$ de la pointe caudale. Les œufs, à coque mince et à contenu non segmenté, mesurent 40 à $50\ \mu$ de long sur 36 à $40\ \mu$ de large.

Aspidodera binansata nov. sp.

Les caractères extérieurs sont semblables à ceux de l'espèce précédente; cependant la longueur relativement plus grande de la région cervicale permet déjà d'établir une première distinction. Cette région n'apparaît plus en relief, et les anses, plus étirées, sont groupées par paires correspondant aux espaces interlabiaux. Les anses ont leurs branches parallèles et s'étendent en arrière jusqu'à $210-240\ \mu$ de l'extrémité antérieure des lèvres. L'œsophage, en entier, ne mesure dans les deux sexes que $1,600$ à $1,850\ \mu$; la limite entre la première et la deuxième partie se trouve placée un peu en avant du milieu de la région cervicale; le bulbe œsophagien est plus petit, il ne mesure que $230\ \mu$ de long sur $175\ \mu$ de large. Nous avons pu ici observer très facilement le pore excréteur, placé à $850-1,050\ \mu$ de l'extrémité antérieure; l'anneau nerveux, assez visible sur certains spécimens, est à environ $650\ \mu$ de la bouche.

Le mâle est long de 4 millim. 8 à 6 millimètres, épais de $325\ \mu$; quelques spécimens n'ayant pas subi de rétraction mesurent 7 millim. 7 à 8 millim. 4 de longueur et 300 à $315\ \mu$ de largeur. Comme dans l'espèce précédente, la queue est recourbée en crochet et dépourvue d'ailes latérales. Le cloaque s'ouvre à $330-365\ \mu$ de l'extrémité postérieure; celle-ci est munie d'un appendice grêle un peu plus long ($40-46\ \mu$). La ventouse préanale est distante de 37 à $46\ \mu$ du cloaque, et son diamètre varie de 67 à $75\ \mu$. Les spicules sont courts, épais de 22 à $26\ \mu$, garnis dans leur moitié distale de petites granulations papilliformes superficielles; leur longueur n'est que de 270 à $300\ \mu$, et celle de la pièce accessoire de 110 à $130\ \mu$. Les papilles postanales sont très nombreuses et assez régulièrement réparties suivant quatre lignes longitudinales; le nombre et la position des papilles préanales n'ont pu être précisés.

La femelle est longue de 5 millim. 3 à 6 millim. 2, épaisse de $400\ \mu$; nous n'avons pas observé d'individus non rétractés. La vulve s'ouvre au milieu de la longueur du corps ou un peu en avant de ce point. L'anus est distant de 330 à $550\ \mu$ de l'extrémité postérieure. Les œufs sont longs du 46 à $55\ \mu$, larges de 34 à $42\ \mu$.

Comme nous l'avons déjà dit, cette forme se rapproche beaucoup de l'*Aspidodera fasciata*. Nous ne croyons cependant pas pouvoir l'assimiler à

l'espèce de Schneider, dont elle se distingue à première vue par les anses régulières, non dilatées en arrière et groupées deux par deux.

Relevons, en terminant, la liste des espèces actuellement connues d'*Aspidodera*, avec l'indication de leurs hôtes :

ASPIDODERA SCOLECIFORMIS (Diesing, 1851).

Hôtes : *Dasytus* (*Dasytus*) *sexcinctus* L. (*D. setosus* et *D. gilvipes*);

D. (*Chætophractus*) *villosus* (Fischer);

D. (*Cabassus*) *unicinctus* L.;

Tolypeutes tricinctus (L.);

? *Didelphys* (*Marmosa*) *murina* L.;

? *D.* (*Peramys*) *domestica* (Wagner).

ASPIDODERA FASCIATA (Schneider, 1866).

Hôte : *Tatus novem-cinctus* L.

***Aspidodera binansata* nov. sp.**

Hôte : *Dasytus* (*Chætophractus*) *villosus* (Fischer).

ASPIDODERA SUBULATA (Molin, 1860).

Hôte : *Didelphys* (*Metachirus*) *nudicaudata* (E. Geoff.).

NOTE SUR QUELQUES COQUILLES DU GENRE *CRASSATELLA* DÉTERMINÉES
PAR LAMARCK,

PAR M. ED. LAMY.

En 1799 (Prodr. nouv. classif. coquilles, *Mém. Soc. hist. nat. Paris*, p. 85) Lamarck a créé les deux genres *Paphia* et *Crassatella* : pour le premier il n'indique aucune espèce, tandis que pour le deuxième il cite *Mactra cygnea* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 217, pl. 21, fig. 207).

Ce *Mactra cygnea* Chemn., qui, très insuffisamment figuré, était resté longtemps une forme énigmatique (1884, Weinkauff, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab.*, 2^e éd., *Mactra*, p. 9), serait, d'après les spécimens-types de Chemnitz conservés à Copenhague, en réalité une espèce du genre *Mactra* (1903, Dall, *Contrib. Tert. Fauna Florida, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad.*, vol. III, p. 1468). Mais il ne paraît pas douteux que Lamarck l'a interprété tout différemment et qu'il avait en vue, en citant ce nom,



Railliet, A. and Henry, A. 1913. "Observations sur les Nématodes parasites du genre Aapidodera, Railliet et Henry, 1912." *Bulletin du Muse*

um national d'histoire naturelle 1913, 93–99.

<https://doi.org/10.5962/bhl.part.25474>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/27226>

DOI: <https://doi.org/10.5962/bhl.part.25474>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/25474>

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

MSN

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.